

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERREGION

Le plan du salut, l'Église et l'appartenance à la maison de Dieu

Marcus B. Nash

Premier conseiller dans la Présidence de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest



Marcus B. Nash

Paul a écrit aux membres de l'Église en son temps : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19). Qu'est-ce que cela signifie d'être de la maison de Dieu ? L'histoire suivante nous aidera à comprendre ce que cela signifie.

Il y avait une fois un père qui demanda à son fils et sa fille qui étaient à l'internat de retourner au village pour recevoir un excellent cadeau. Sachant que son fils et sa fille étaient jeunes et ne connaissaient pas bien le chemin de la maison, le père envoya une carte pour les y guider en toute sécurité. Lorsque l'internat ferma le fils et la fille commencèrent à parcourir le long chemin de la maison. Ils ont supporté la soif, la faim, de douleur et beaucoup de difficultés en chemin du retour. C'était un voyage chaud, poussiéreux et difficile. Après de nombreux jours, ils se sont perdus et ne savaient pas quelle piste prendre.

Leur père s'inquiétait à leur sujet, Il envoya alors un frère et une sœur plus âgés pour les aider. Imaginez la joie qu'ils ont tous ressentie lorsque le frère et la sœur aînés ont vu leur frère et sœur perdus, courir vers eux pour les embrasser ! Le frère et la sœur aînés leur ont tenu la main et les ont emmené avec eux, marchant avec eux tout le chemin du village. Quand ces

quatre enfants sont arrivés à la maison, leur père était ravi, car il s'était inquiété pour eux et les aimait beaucoup. Il aimait plus profondément le frère et la sœur aînés parce qu'ils avaient aidé leur frère et sœur cadets à trouver le chemin de la maison où ils recevraient tous le grand cadeau que le père leur a préparé.

Le père dans cette histoire représente notre Père céleste. La carte représente le Plan du salut. Le frère et la sœur de l'internat essayant de retrouver le chemin de la maison représentent toutes les personnes

sur la terre. Le frère et la sœur aînés représentent vous et moi en tant que membres de l'Église et donc de la famille de Dieu. Le fait de prendre une autre personne avec nous pour retourner à la maison représente ce que cela signifie d'appartenir à la famille de Dieu. Notre Père céleste a envoyé chaque membre de l'Église (en tant que membre de sa famille) prendre un frère (un membre ou un non-membre) avec nous pour retourner auprès de notre Père pour recevoir son grand don de la vie éternelle.

Chacun de nous est un fils ou une fille d'esprit aimé(e) de parents célestes.



Le Plan du salut est notre carte pour retourner chez Père céleste

Chacun de nous est un fils ou une fille d'esprit aimé(e) de parents célestes.¹ Avant même que ce monde ait été créé, notre Père céleste a établi son plan par lequel nous pourrions recevoir le plus grand de tous les dons de Dieu : la vie éternelle (voir D&A 14:7). La vie éternelle est la vie de Dieu, et recevoir la vie éternelle c'est devenir comme Dieu et vivre le genre de vie qu'il vit.² Afin de recevoir ce plus grand de tous les dons, il fallait venir sur la terre et vivre dans la mortalité où nous aurions l'opportunité de grandir et de progresser en obtenant un corps physique, en acquérant de l'expérience, en vivant par la foi et en apprenant à choisir le bien plutôt que le mal.

Notre Père céleste savait que nous allions pécher et faire des erreurs pendant que nous sommes sur terre. Parce que tout le monde (à l'exception des enfants de moins de huit ans) serait rendu impur par le péché, aucun d'entre nous ne pourrait vivre en présence de Dieu sans un Rédempteur pour nous sauver de la mort et des effets du péché. Ainsi, notre Père céleste a oint Jésus, son premier fils, pour être notre Sauveur. Le Seigneur a souffert pour nos péchés afin que la justice soit satisfaite et que la miséricorde puisse être donnée à ceux qui exercent leur foi au repentir (voir Alma 34:11-17).

Dans le cadre du Plan du salut, lorsque notre vie mortelle prendra fin, nous serons jugés pour nos œuvres. Si nous avons fait ce qui est nécessaire pour recevoir les bénédictions mises

à notre disposition par l'Expiation du Sauveur, nous serons trouvés sans tâche, innocents, joyeux et purs au moment du jugement et recevrons la vie éternelle (voir 3 Néph 27:13-22). Le seul moyen de recevoir ces bénédictions disponibles grâce à l'Expiation du Sauveur est de mettre en pratique la Doctrine du Christ dans notre vie : nous devons exercer la foi en Christ qui conduit au repentir, être baptisés, recevoir le Don du Saint-Esprit et persévérer jusqu'à la fin en recevant toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise et en gardant les alliances associées (voir 2 Néph 31:5-21).

L'Église est la maison de Dieu

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été rétablie pour que les enfants du Père céleste – vivants et morts – aient la possibilité de recevoir toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise. Les ordonnances sont importantes parce que ce n'est que par les ordonnances accomplies par l'autorité de la prêtrise que le pouvoir de Dieu est manifeste dans la vie des gens (voir D&A 84:19-22). Ce pouvoir de rendre les hommes et les femmes divins (et ainsi accomplir le but du Plan du salut du Père céleste pour que nous devenions comme lui) vient uniquement aux individus et aux familles qui exercent la foi qui conduit au repentir, reçoivent toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise et gardent les alliances associées.

Il ne suffit pas de recevoir les ordonnances, nous devons également garder les alliances associées

aux ordonnances. Cela parce que les alliances donnent vie aux ordonnances, tout comme un moteur donne vie à une moto. Ainsi, le Seigneur a établi son Église, non pour donner à ses enfants la possibilité de recevoir toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise seulement, mais également pour les aider à persévérer jusqu'à la fin en gardant les alliances associées.

Pour cette raison, il a été commandé à l'Église du Seigneur d'enregistrer le nom de toute personne qui a reçu les ordonnances afin qu'on se souvienne d'elle, la nourrisse par la bonne parole de Dieu, et qu'on la garde sur le bon chemin (voir Moroni 6:4). Bref, l'Église est la maison de Dieu. elle existe pour aider les enfants de Dieu à s'aider mutuellement pour recevoir toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise, garder les alliances associées et pour se qualifier pour l'exaltation et la vie éternelle.³ Bref, notre Père céleste attend de ceux qui sont de sa maison de s'aider les uns les autres et d'aider ceux qui ne sont pas encore de sa maison pour qu'ils fassent le chemin de la maison vers lui.

Appartenir à la maison de Dieu, signifie que nous nous aiderons les uns les autres: un prendra un

Les enfants de notre Père Céleste ont besoin d'aide afin de retourner à la maison, tout comme les jeunes fils et fille de l'histoire. Parfois, ils oublient la carte et se perdent. Parfois, ils ont faim, ont soif et sont fatigués, spirituellement ou physiquement. Pour appartenir à la maison de Dieu, nous nous aidons les uns les autres, comme



Le Seigneur s'attend à ce qu'une personne qui est forte dans l'Esprit prenne une autre personne avec elle sur le chemin étroit et resserré pour recevoir des ordonnances.

nous l'avons promis de faire quand nous avons été baptisés.

Il existe deux outils très importants que le Seigneur a donnés pour nous aider à nous aider mutuellement. Si nous utilisons ces outils sous la direction du Saint-Esprit, nous aurons beaucoup de succès, de sorte que nous serons étonnés de ce que le Seigneur peut faire ! Ces importants outils sont : (1) le principe de « un prend un » ; et (2) les conseils.

Le Seigneur nous a donné un principe fondamental sur la façon de bâtir son Église quand il a commandé : « Et si quelqu'un d'entre vous est fort dans l'Esprit, qu'il emmène celui qui est faible, afin qu'il soit édifié en toute humilité, afin qu'il devienne fort aussi » (voir D&A 84:106 ; 107-8). Le Seigneur s'attend à ce qu'une personne qui est

forte dans l'Esprit prenne une autre personne avec elle sur le chemin étroit et resserré pour recevoir des ordonnances et garder les alliances qui y sont rattachées.

Pour cette raison, la présidence de notre Interrégion invite chaque membre à apporter une autre personne dans les eaux du baptême si elles ne sont pas encore membres. Ou, prendre un autre membre, ou un non-membre, avec vous à la réunion de la sainte cène. Ou, prenez quelqu'un avec vous pour participer aux ordonnances du temple. Ou envoyez le nom de l'un de vos parents décédés au temple pour recevoir des ordonnances par procurations pour lui ou elle. Si nous appliquons le principe de « un prend un », nous deviendrons de plus en plus forts en tant qu'Église et personnes.

Dans nos conseils, nous coordonnons nos efforts en tant qu'Église pour recevoir la révélation dont nous avons besoin pour permettre à ce que celui qui est fort dans l'Esprit prenne avec lui celui qui est faible, afin qu'il puisse être édifié avec toute la douceur, afin qu'il devienne aussi fort. Alors, nous avons invité chaque conseil de l'Église à considérer à l'aide de la prière la question suivante : « Qui prendra qui pour recevoir les ordonnances ou pour garder les alliances qu'il ou elle a contracté avec Dieu ? » Par exemple : « Qui prendra qui pour lire le Livre de Mormon ? » Ou « Qui prendra qui pour assister à la réunion de la sainte cène ? » Ou « Qui va prendre qui pour être baptisé ? » Ou « Qui prendra qui pour participer aux ordonnances du temple ? » Ou « Qui prendra Qui pour rechercher des noms de famille et les amener au temple ? » Ou « Qui prendra qui pour se préparer et être digne de servir une mission à plein temps ? »

Une fois que nous posons et répondons à ces questions dans nos conseils de l'Église en référence aux noms enregistrés (soient en tant que membres ou amis de l'Église), nous aurons quelqu'un en place pour être un ami pour aider une autre personne à recevoir ou à participer à toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise et à garder les alliances rattachées. Cela fera plaisir à Dieu. Après tout, il nous est commandé de nous souvenir des membres de l'Église, de les nourrir de la parole de Dieu et de les garder dans le bon sens ! Nous vous invitons à le faire dans chaque conseil de l'Église. De cette façon, nous travaillerons ensemble, nous nous élèverons :

« Je t'élève, et tu m'élèves, et nous nous élèverons ensemble ! »⁴

Nos saints pionniers au Ghana ont démontré le pouvoir et la joie qui vient à ceux de la maison de Dieu qui vivent ce principe. Le 15 juin 1989, le gouvernement du Ghana a annoncé que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne pouvait plus fonctionner au Ghana. Bouleversé, Richard Kwesi Ahadjie (président de la branche de Koforidua) s'est précipité à Accra pour s'enquérir auprès du président de mission ce qu'il fallait faire. Quand il le trouva, un militaire escortait le président de mission, qui lança : « Président Ahadjie, retournez à Koforidua et prenez soin des Saints ! » A son retour à Koforidua, président fut arrêté par deux policiers, interrogé au poste de police, puis enfermé en prison pendant de nombreux jours.

Après avoir été libéré de la prison, président Ahadjie et ses conseillers

ont décidé de se réunir avec leurs épouses chaque dimanche pour discuter de la façon d'aider les membres de la branche. Chaque dimanche, ils se levaient tôt le matin et parcouraient la forêt pendant plusieurs heures pour tenir une réunion de sainte cène. Après la réunion de sainte cène, les frères s'organisaient en équipes et rendaient visite à tous les membres de cette région. Ces journées commençaient à 4h30 et se terminaient à 23h00. Tout au long de la journée, ils visitaient chaque membre, un par un. Ils laissaient des bénédictions, affermissaient la foi et exprimaient l'amour et témoignaient.

Lorsque le gel fut levé 18 mois plus tard, tous les membres de la branche se réjouirent quand ils se réunirent à nouveau pour la réunion de la sainte cène. Oui, eux tous. Chacun d'eux. En fait, la participation à leur réunion de la sainte cène en ce jour heureux

fut de 120% de l'effectif réel de la branche. Parce que l'un a pris un, ils avaient non seulement protégé la foi de chaque membre de la branche, ils avaient fait grandir la branche, même lorsque l'Église ne pouvait pas tenir de réunion.

Après la diffusion du plan de l'Interrégion en février, beaucoup de membres de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest ont utilisé le principe de « un prend un » pour amener une autre personne dans la maison de Dieu. Ils les ont aidés à contracter ou à recevoir toutes les ordonnances essentielles, à garder les alliances rattachées et à se qualifier pour la vie éternelle. Nos jeunes du séminaire et de l'institut ont eu beaucoup de succès. Agape Brown Dodoo de la paroisse de Nungua 1 a amené un ami de l'Église au séminaire et maintenant son ami assiste au séminaire. Charles Obeney Adjei de la paroisse de Sangonaa a visité un membre inactif dans chez lui et l'a invité à venir au séminaire – et était tellement heureux quand son ami est venu au séminaire le lendemain !

Bassey Abasido Victoria de la paroisse de Ikpa Road était autrefois inactive, mais un collègue étudiant de l'Institut est venu chez elle et l'a invitée à revenir et l'a emmenée à l'institut – et elle se réjouit maintenant d'être active dans l'Église. Elle dit qu'elle voulait revenir mais ne savait pas comment et elle est tellement reconnaissante que son ami soit venu et l'ait emmenée avec lui. Erasmus Anthony Pontoe, Jr. a visité Soeur Roneal Korlu Paiibo de la paroisse de Matadi. D'abord elle ne voulait pas venir, mais par la suite a décidé de le faire, et aujourd'hui, elle



Vous et celui que vous apportez viendrez à mieux connaître le Sauveur.

JEUNES ADULTES SEULS

Un prend un :
une invitation
à l'action

Tubo-Oreriba Joseph Elisha

Paroisse de Gbawe, Pieu de Accra
Ghana Kaneshie

Plus tôt cette année, lors d'une réunion de sainte cène, j'ai visionné pour la première fois le but de l'Interrégion présenté par la présidence de l'Interrégion. Lorsque j'ai réfléchi au sujet du message et de l'invitation qui a été lancée, je me suis réjoui parce que, en tant que président du collège des anciens et superviseur du séminaire et de l'institut de pieu, j'ai ressenti que c'est exactement ce que je devais faire au sein de mon collège et avec le programme du séminaire et l'institut de pieu.

J'ai invité frère Frank Anno Ekwam et lui ai fait part de mes sentiments concernant les buts de l'Interrégion et l'invitation lancée. Un samedi matin, Frank et moi nous sommes engagés dans un mouvement que nous avons appelé « Visite pour rendre compte aux gens ». Nous avons rendu visite à autant de membres que possible. Nous avons commencé la visite à 9h00 du matin à 21h00. C'était fatigant, mais nous étions extrêmement heureux d'avoir passé la journée à faire des visites.

Nous avons invité ceux à qui nous avons rendu visite à rendre visite à au moins deux personnes et à encourager les autres à faire la même chose. Nous avons demandé des noms spécifiques de ceux à qui

a dit qu'elle a manqué beaucoup en n'étant pas active dans l'Église.

Quand Christ se montra au peuple de Néphi, il les invita : « En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici » (3 Néphi 17:7). Veuillez noter qu'il ne leur a pas demandé d'aller inviter un autre à venir ; Il ne leur a pas non plus demandé de visiter et de faire un rapport sur la visite. Non, le libellé clair de son doux et tendre commandement était « Amenez-les ici. » Il a continué : « En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés, ou lépreux, ou qui sont desséchés, qui sont sourds, ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai... »

« Et il arriva que... toute la multitude... s'avança avec ses malades, et ses affligés, et ses estropiés, et avec ses aveugles, et avec ses muets, et avec tous ceux qui étaient affligés de toute autre manière ; et il guérit chacun d'eux à mesure qu'on les lui amenait.

« Et tous, tant ceux qui avaient été guéris que ceux qui étaient sains, se prosternèrent à ses pieds et l'adorèrent... » (3 Néphi 17:7, 9-10). Une grande vérité est subtilement enseignée ici : tant les sains que ceux qui étaient malades auparavant se sont retrouvés aux pieds du Sauveur !

Lorsqu'un prend un autre pour venir au Sauveur par les ordonnances et les alliances, l'ami et celui qui l'a invité, se rapprochent du Sauveur et de son pouvoir de rédemption et de guérison. C'est ce qui arrivera à chacun de vous qui acceptez et agissez avec diligence sur l'invitation d'en apporter un autre au Sauveur. Vous

et celui que vous prenez avec vous pour recevoir des ordonnances et garder les alliances rattachées vous rapprochez du Sauveur à travers le processus. Vous et celui que vous apportez viendrez à mieux connaître le Sauveur.

Le plan de salut est une carte pour nous guider à la maison, et le chemin de la maison est de recevoir des ordonnances essentielles de la prêtrise, de garder les alliances rattachées afin de se qualifier pour la vie éternelle. L'Église est la maison de Dieu où nous pouvons recevoir les ordonnances et nous aider mutuellement à garder les alliances que nous avons contractées avec Dieu. Et, pour appartenir à la maison de Dieu, nous nous aidons les uns les autres. Celui qui est fort dans l'Esprit prend un autre avec lui sur le chemin qui nous ramènera chez nous à notre Père céleste.

En tant que concitoyen de la maison de Dieu, j'invite chacun d'entre vous à se joindre à moi en prenant un avec vous pour recevoir toutes les ordonnances essentielles de la prêtrise et garder les alliances rattachées. Je promets que, si vous le faites, vous vous rapprochez du Sauveur, serez protégés de la méchanceté du monde, et serez remplis de paix et de joie. ■

NOTES

1. Voir « La famille : Déclaration au monde, » *Le Liahona*, avril 2000, 2.
2. Voir Harold B. Lee, "Eternal Life," *Instructor*, 101, no. 10 (October 1966) : 378 ; voir également Bruce R. McConkie, in *Conference Report*, Apr. 1970, 26.
3. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église* (2010), sec. 3.4.
4. Voir Linda K. Burton, « Nous nous élevons ensemble, » *Le Liahona*, mai 2015, 30 ; voir également Robert D. Hales, « Fortifier la famille, notre devoir sacré, » *Conférence générale*, avril 1999.

nous avons rendu visite pour des suivis. La majorité des personnes que nous avons jointes ont assisté à la réunion de la sainte cène. Au cours de notre conférence de paroisse, nous avons été ravis de voir un frère que nous n'avons pas vu à l'Église depuis longtemps. Je me suis senti tellement heureux de voir le sourire sur les visages de ces adorables frères et sœurs pendant le culte du dimanche.

Frère Frank et moi avons étendu cela aux étudiants de l'institut dans notre paroisse. L'enrôlement pour l'institut a augmenté grâce à l'invitation « Un Prend Un » de la présidence de l'Interrégion. Les sœurs en particuliers appellent, envoient des messages sms ou par WhatsApp pour rappeler aux autres de la tenue de la classe d'institut. Nous avons également étendu le principe de « un prend un » au programme de nettoyage de la



Tubo-Oreriba
Joseph Elisha

chapelle, à celui à l'oeuvre du temple et aux programmes de pieu.

Je suis heureux de l'orientation spirituelle de la présidence de l'Interrégion. Je ressens beaucoup de joie dans mon cœur du fait d'être un bon Samaritain moderne, fortifiant

les cœurs brisés des membres de la paroisse et apportant de la joie et le sourire sur leurs visages. Obéir à nos dirigeants apporte des bénédictions – quelque chose dont j'ai été témoin dans cette invitation d'« Un Prend Un ». ■

VOIX D'UN MEMBRE

Le repentir, un renouvellement de confiance

Justin N'Kpeavo

Paroisse de Doumassesse, Pieu de Lome Togo

La vie sur terre est une période d'expérience. Nous traversons des situations que nous avons voulues, et d'autres, indépendamment de notre volonté. Nous faisons des choix et agissons. Ces choix et ces actions dans cette condition mortelle doivent être conformes aux commandements de Dieu. C'est pour montrer notre amour à notre Père et à notre Rédempteur

Jésus-Christ, qui a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

Quand j'étais très jeune, après qu'il ait plu dans le village, mon père m'a envoyé voir s'il avait plu dans notre champ. Ce soir-là, nous avions un match de football et ma place n'y était pas la moindre. Je ne suis plus allé au champ. J'ai joué mais le score

fut contre nous. La nuit, je venais de le rassurer qu'il serait préférable que nous prenions des houes. Il est plus facile d'arracher de l'herbe avec la houe que de travailler avec des machettes pour désherber.

Le lendemain, il est allé au champ avant mes frères et moi. Il a remarqué qu'il avait plu beaucoup et que je ne lui ai pas donné l'information réelle.

A ma vue, mon père était muet avec un air orageux et en colère.

Il nous a déplacés dans un autre champ où nous devons travailler. Nous avons besoin d'un jour et demi de travail pour finir avec ce champ. Habituellement, il me donnait des instructions au début du travail puisque c'étais moi qui prenais toujours les devants. Ce jour-là, il a pris les devants sans dire un mot. Je le suivais avec peur. Néanmoins, je pensais à la manière de mériter de nouveau sa confiance et de lui faire défaire son visage. Après la première ligne, j'étais devant. Ma main-d'œuvre et mon rythme étaient inouïes. J'ai travaillé ce jour-là plus que jamais. J'étais armé d'une force extraordinaire. Nous avons fait les lignes l'une après l'autre. Le son du rythme des houes a augmenté. Avant la pause pour le déjeuner, nous avons seulement environ trois lignes chacun pour finir ce labeur alors que nous avons en principe besoin d'un jour et demi pour le faire.

Nous étions tous surpris par l'attitude de notre père à l'heure du déjeuner au champ. Il me regardait de temps en temps et mes frères l'observaient. Lorsque nos yeux se sont rencontrés, nous avons éclaté de rire. C'était le jour où notre père nous a montré le plus grand de ses sourires.

Nous avons pu constater que l'atmosphère se détendait et que son visage était joyeux de nouveau.

Avant la fin de la journée, nous avons terminé un travail de plus d'une journée. À mon retour à la maison, j'ai été convoqué dans sa chambre. J'étais prêt à prendre les coups de représailles. Mais au début



Comme ce père, Dieu nous reçoit encore si nous nous repentons de nos péchés.

de notre entrevue, j'ai oublié qu'il était mécontent de moi le matin. Il m'a félicité pour le bon travail et m'a exhorté à toujours suivre ses instructions. En récompense, il m'a offert un beau T-shirt que j'ai utilisé pendant une longue période de temps. La confiance a été rétablie entre mon père et moi. Comme mon père, nous



Justin N'kpeavo

offensons Dieu si nous désobéissons à ses commandements. Notre Père céleste n'est pas fier de nous. Mais quand nous reconnaissons nos erreurs à travers le repentir, il nous pardonne comme il l'a dit : « Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42).

Nous pouvons avoir honte de nous repentir du comportement indécis à l'égard des commandements de Dieu. Il n'est pas intéressé par la loi mais plutôt par notre attitude après nos actes.

« Et le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ;

« Mais le père a dit à ses serviteurs : Apportez rapidement la plus belle robe, et revêtez-le ; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds.

« Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;

« car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (Luc 15:21-24).

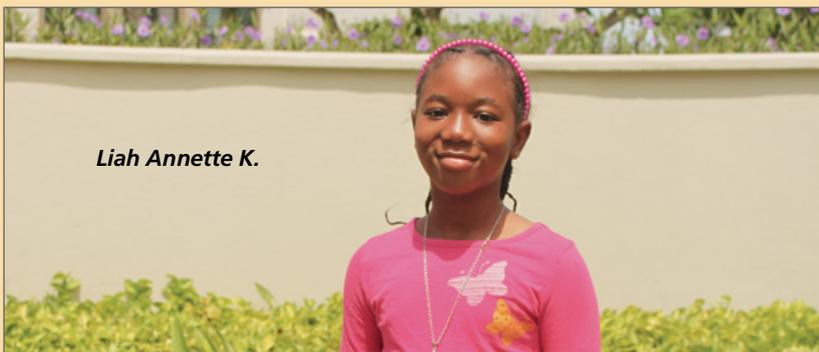
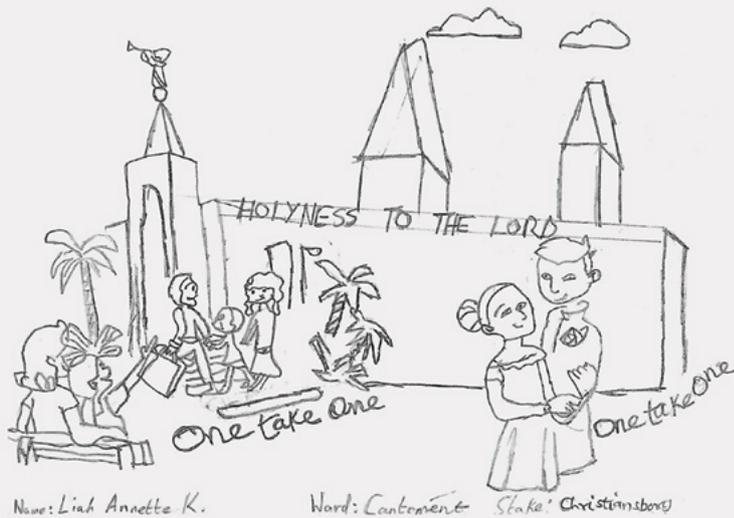
Comme ce père, Dieu nous reçoit encore si nous nous repentons de nos péchés. Il écoute nos prières, il nous bénit. Sa grâce abonde dans tous les sens de notre vie. Il nous rétablit. Nous renouons de nouveau avec Dieu. ■

LE COIN DE LA PRIMAIRE

Un Prend Un

Par Liah Annette K.

Paroisse de Cantonment, Pieu de Christiansborg



DEMANDE POUR DES ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre région sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse répondre aux besoins et expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque numéro dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer vos pensées et expériences qui édifie la foi en communiquant avec votre éditeur local.

Email de l'éditeur : AfricaWestWebsite@ldschurch.org ■

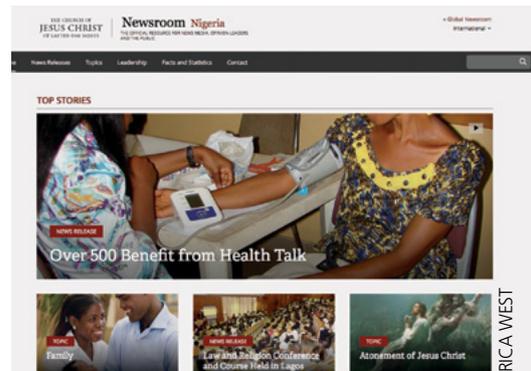
CONSULTEZ LES SITES WEB DE L'INTERRÉGION !



Les Sites Web de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest :
 Anglais : africawest.lds.org
 Français : afriquedelouest.lds.org



Salle de presse mormone au Ghana :
www.mormonnewsroom.com.gh



Salle de presse mormone au Nigeria :
www.mormonnewsroom.org.ng ■